



Marie-Claire Bancquart

4 poèmes

Pour Gérard Cartier, auteur de Cabinet de société

O livres !

René Daumal mettait en garde André Breton, qui risquait, disait-il, de figurer un jour dans les manuels d'histoire littéraire, et non dans la seule enviable histoire, celle des cataclysmes.

Mais à présent, les manuels sont cataclysmes. Dans l'oubli général des littératures, ils rappellent, obsédants, des paroles de jour en jour plus mortelles :

l'absente de tout bouquet,
les trois gouttes de sang sur la neige et le destin de Perceval,
la très chère était nue,
et tout le reste, tout le reste de notre mystérieuse marche au milieu des mystères.

O manuels de littérature, pourvu que des têtes de mort sur vos couvertures ne vous signalent pas bientôt comme d'usage très dangereux !

*

Dans la solitude d'un jardin
ou d'une forêt en métamorphose automnale
le corps
épanouit
son dedans
qui se tient
comme doigts d'une main.

Il bat et rebat pour nous seuls.

Chaque oiseau, chaque écureuil des arbres
possède son dedans
qui bat pour lui
uniquement.

Liaison-déliaison du monde

on voudrait pouvoir habiter autrement, dans une attache
universelle

mais
de naissance, de chair,
cela nous fut
refusé
à nous tous.

*

Il pleut sur l'argile du Golem

elle se défait
peu à peu
malgré les conjurations du maître

qui
lentement
voit
devant lui
fondre sa propre image

comme si nous avions besoin pour survivre
du fantôme sans cesse renouvelé
d'un autre-et-même
qui prenne sur lui nos hésitations, nos pertes.

Le maître est tout rongé maintenant

il ouvre cette chambre qui aurait dû rester sans porte

l'univers entier s'égoutte avec lui.

*

Monde incertain.

– Épargne-t-il au moins
le rabatteur de mots ?

– Dans le jeu des sources
une voix fraîche...

désormais vigiles du renard, des blés,
nous fuirons la ville et la route.

Nous nous regarderons sur une pierre mouillée
pour que nous revienne
un peu des étonnements anciens, quand
aux tout débuts des mots
les hommes demandaient
quelle puissance avait pu transporter leurs yeux, leurs
bouches dans les roches
sans les enlever de leurs visages.

Marie-Claire Bancquart, professeur émérite à la Sorbonne, poète, romancière et essayiste, a reçu de nombreux prix pour la poésie et l'essai. Anthologie personnelle : *Rituel d'emportement* (Obsidiane / Le Temps qu'il fait, 2002). Derniers recueils : *Avec la mort, quartier d'orange entre les dents* (Obsidiane, 2005 - Prix Kowalski et Prix Verlaine de l'Académie française), *Verticale du secret* (Obsidiane, 2007), *Terre énergumène* (Le Castor Astral, 2009), *Explorer l'incertain* (L'Amourier, 2010). Vient de paraître : *Violente vie* (Le Castor Astral, 2012).